

Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise
Herausgeber: Société pédagogique genevoise
Band: - (1916-1917)
Heft: 4

Artikel: Enfants au soleil
Autor: Muller, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Sommaire du N° 4 :

Enfants au soleil, par M. Ch. MULLER. — Candidatures. — Communications. — Convocation à la séance du 14 février. — Avis.

Séance du mercredi 17 janvier 1917, à 8 h. $\frac{1}{2}$ du soir.

Présidence de M. Ed. CLAPARÈDE, président.

Le président ouvre la séance en annonçant que la Société pédagogique a été invitée à l'inauguration du Musée J.-J. Rousseau, et qu'il l'a représentée lors de cette intéressante cérémonie. Puis il donne la parole à notre collègue M. le pasteur Muller.

Enfants au soleil

par M. le pasteur Charles MULLER.

Un premier essai tenté en 1915 et dont les résultats ont paru dans une intéressante brochure, a engagé M. Ch. Muller à se remettre à l'œuvre en 1916.

Son but était d'intervenir comme auxiliaire des colonies de vacances en s'occupant d'enfants qui n'avaient pas pu être acceptés par ces institutions, de rendre service à des parents qui ne pouvaient offrir un séjour à la campagne à leurs enfants débiles, de faire jouir, sans grands frais, des bienfaits du soleil une jeunesse qui en avait besoin, de chercher à affermir la santé de chacun par une gymnastique rationnelle.

L'effectif placé sous sa direction se composait d'une

quarantaine d'écoliers choisis dans un milieu ouvrier. L'expérience lui a prouvé qu'il ne fallait guère, pour de nombreuses raisons, dépasser ce nombre; il vaut mieux multiplier les groupements et laisser à chacun leur indépendance.

Le choix d'un emplacement avait une grande importance; il le fallait bien ensoleillé, de préférence au bord de l'eau; celui mis obligeamment à sa disposition au Bout du Monde sous Champel, près de l'Arve, a été reconnu comme excellent par M. le Dr Besse, et pendant deux mois les enfants ont été heureux d'y passer trois demi-journées par semaine.

Pour obtenir une marche suivie, sans interruption fâcheuse, dans l'œuvre entreprise, M. Muller s'était assuré le concours de M. le professeur de culture physique Anex, qui partageait avec lui toutes les responsabilités. Plusieurs collaborateurs appelés à des fonctions spéciales leur ont été d'une grande utilité.

Il n'a pas été nécessaire d'avoir recours à des collectes à domicile, à des appels dans les journaux, pour mener à bien une pareille entreprise; les dons spontanés, en particulier celui de l'Association de la Vie au grand soleil, ont suffi pour couvrir les dépenses peu élevées, heureusement.

Le temps a été employé de la façon la plus agréable. A l'aller comme au retour, la marche, pendant laquelle on s'est essayé à corriger la tenue et la respiration des enfants, tout en leur apprenant à se diriger eux-mêmes et à se soumettre de leur plein gré à une parfaite discipline, tant à travers la ville qu'à la campagne. Sur l'emplacement, les surveillants faisaient faire de la marche en flexion, des exercices simples pour assouplir et développer successivement toutes les parties du corps : du saut en longueur, hauteur sans tremplin, du grimper, de la course; les jeux comme le hand-ball, la traction à la corde, le saut de mouton remplissaient le reste de la journée. Les enfants demandaient avant tout de la variété; ils ont aussi appris l'importance des exercices respiratoires qui paraissent efficaces après les jeux surtout.

Continuellement ils étaient presque nus, ne portant qu'un léger caleçon; aussi rien n'entravait la respiration cutanée et l'action du soleil. Les corps, sans cesse en mouvement, se pigmentaient rapidement. Pour clore la journée, tous ces garçons prenaient un bain de courte durée

dans l'Arve; ils en sortaient tout joyeux et en chantant, pour courir s'habiller au grand soleil; après quoi ils faisaient honneur au goûter qui leur était offert.

Quels ont été les résultats de cette cure et qu'a-t-on fait pour les contrôler? Au début, pour chaque participant, on avait préparé une fiche indiquant la taille, le tour du cou et d'épaules, le périmètre du thorax après l'expiration et après l'inspiration, celui de l'abdomen, de chaque cuisse et chaque mollet, des deux bras et avant-bras. On avait aussi noté les pulsations cardiaques, le poids, les déviations de la colonne vertébrale, etc. Tous les enfants ont été examinés à nouveau avant d'être licenciés et de nombreuses et notables améliorations ont été constatées : augmentation de la taille, développement du cou, régularité des battements du cœur, diminution du périmètre abdominal, redressement de l'échine, etc. D'autre part, l'énergie, le courage, ont fait des progrès. M. Ch. Muller est convaincu de l'action psychique et morale favorable exercée par l'exercice sur les enfants. Une enquête qu'il a faite auprès des parents — il nous a donné lecture de nombreuses réponses — prouve qu'il y a aussi chez les enfants amélioration au point de vue intellectuel.

Quelques innovations ont été apportées cette année : à goûter, les enfants touchaient un morceau de pain et une plaque de chocolat, et le matériel des jeux a pu être augmenté.

Pareille œuvre a été créée aux Vernaies pour les fillettes et M. Muller a pu, grâce à M^{lle} Gaby Drivet, professeur de culture physique, commencer également cette œuvre sur le terrain du Bout du Monde. Il serait peut-être bon de demander si dans les classes il n'existe pas des enfants qui auraient besoin d'exercice, d'air et de soleil.

Grâce encore au concours de M. Anex, M. le pasteur Ch. Muller a pu s'occuper déjà pendant cet hiver de douze enfants, écoliers des Pâquis, désignés par les maîtres et maîtresses de classe et qui viennent dans son établissement tous les jeudis.

Avant de terminer, M. Ch. Muller engage beaucoup les auditeurs et, en particulier, le personnel enseignant à s'intéresser à ce mouvement et à étendre le nombre de ces œuvres mettant, pendant les vacances et sans les séparer de leurs parents, nos enfants à même de bénéficier du grand air, de l'eau et du soleil.

Discussion.

M. *Claparède* remercie chaleureusement l'aimable collègue qui a bien voulu faire part à la Société de ses expériences. Il souhaite que les terrains restent disponibles longtemps encore et voudrait qu'on s'occupât, pendant qu'il est temps, de réserver ou d'acquérir des emplacements au bord du lac, dans le même but.

Il regrette de n'avoir pas eu le temps de soumettre les pupilles de M. Muller, comme celui-ci lui avait demandé de le faire, à un examen psychologique avant et après les vacances. Pour que cet examen donnât des résultats valables, il aurait fallu d'ailleurs le faire porter aussi sur un groupe d'enfants non soumis à la culture physique et à la cure d'air et de soleil.

M. *Biéler* trouve que cette conférence ne peut qu'encourager les maîtres à faire de la gymnastique en plein air.

M. *Pâquin* signale un essai encourageant tenté au Petit-Lancy pendant les vacances de 1916.

M^{lle} *Descœudres* est heureuse de constater que les promenades font du bien à l'enfant et elle regrette que les sorties soient limitées pendant l'école.

Pour répondre à des questions de M^{lle} *Vignier* et de M. *Sichler*, M. Ch. Muller croit — et en cela il est d'accord avec M. *Martin* — qu'il est préférable que l'Etat n'ait pas la direction administrative et technique de semblables groupements, mais croit qu'il peut, par son appui moral et par des subventions pécuniaires, faciliter la création de nouveaux ou contribuer au développement de ceux qui existent, tout en laissant à leurs initiateurs la faculté de les diriger suivant la conception qu'ils ont de la cure à réaliser.

Candidature.

M^{lle} Hilda Wittekopf est reçue membre de la Société.

« *L'Educateur* ».

M. le Président attire l'attention de l'assemblée sur les modifications et perfectionnements apportés à *L'Educateur*, et il insiste pour que tous les membres de la Société s'abonnent à cet intéressant périodique. A ce propos, il re-